



**Lot 26      Jack Hamilton Bush**

ARCA CGP CSGA CSPWC OSA P11  
1909 – 1977 Canadien

**Deep August**

acrylique sur toile  
au verso signé, titré, daté août 1976 et inscrit « Acrylic Polymer W.B. » / « Top » (avec une flèche) / « c-70 » sur  
une étiquette  
43 x 43 1/2 po, 109.2 x 110.5 cm

**ESTIMATION: 70 000 \$ - 90 000 \$**

Certains collectionneurs de beaux-arts sont animés par une telle passion et un dévouement féroce à une période ou à un style d'art que les œuvres de leur collection semblent raconter une histoire ensemble, comme

si chaque peinture, dessin ou sculpture était connectés, malgré leurs origines tout à fait distinctes. La Kelowna Art Gallery a pris l'initiative de célébrer la vision du regretté collectionneur d'art de longue date Luigi Rossi (1956 - 2017) en organisant une exposition spéciale en 2018 qui a attiré l'attention du public sur sa collection. Une entrevue avec le commissaire de l'exposition, Stew Turcotte, a révélé que Rossi a qualifié les œuvres d'art qu'il a recueillies de « ses amis ». [1]

Le Dr Rossi était diplômé de l'école de médecine de l'Université de la Colombie-Britannique et a ensuite établi sa carrière en radiologie à Grand Prairie, en Alberta. Au fil des ans, il a amassé une collection totalisant plus de 170 œuvres d'art, dont beaucoup témoignent de son amour précoce et durable de l'art autochtone, y compris des œuvres d'Alex Janvier, Daphne Odjig, Jackson Beardy, Norval Morrisseau et Rita Letendre. Un fil conducteur qui unit beaucoup de ces artistes est leur utilisation de la couleur. Tout comme Morrisseau, Bush était aussi un pionnier dans l'utilisation des peintures acryliques au Canada. Au moment où il a peint *Deep August*, à l'été 1976, il était tellement accompli avec le médium que la combinaison de différentes techniques dans une composition (sponging pour le fond et pinceau pour les formes de couleur) était quelque chose qu'il a fait avec facilité, et à grand effet.

Le Dr Rossi a acquis *Deep August* relativement tard, en 2007. À ma connaissance, ce tableau, et son croquis sur papier, étaient les seules œuvres de Bush dans sa collection. Pourquoi le Dr Rossi a-t-il choisi ce tableau ? Est-ce que ce sont les couleurs vives, ou est-ce la composition qui l'a attiré ? À peu près à la même époque que Bush a peint *Deep August*, il a produit un tableau intitulé *Indian Bonnet*, semblable à *Deep August*, son titre suggère une source d'inspiration distincte : la coiffe des Premières Nations. Il est impossible de dire si Bush a compris l'importance de la coiffe, mais la forme générale des traits en forme de plumes vus dans *Indian Bonnet*, et ses couleurs vives, rendent le lien visuel apparent.

*Deep August*, cependant, déconstruit ou rompt avec la forme plus symbolique de *Indian Bonnet*. Cela est conforme aux méthodes de Bush en ce sens qu'il s'est souvent inspiré du monde réel - tels que les fleurs, les logos d'entreprise et la mode féminine - comme point de départ pour des éléments de forme et de couleur, qu'il remixerait en peintures abstraites qui restaient tout à fait séparées de leurs sources. Il est tout aussi discutable, cependant, que Bush n'ait simplement intitulé ses peintures qu'une fois qu'elles étaient complètes, les nommant ainsi en fonction de ce que la composition finie rappelait, par hasard.

De même, il y a un débat sur les croquis tardifs de Bush à la craie de 1975 et 1976: ont-ils été produits avec le recul pour se souvenir des peintures qu'il avait déjà faites, ou faisaient-ils partie d'un processus préliminaire de planification d'une peinture? Selon Karen Wilkin, la réponse est un peu des deux. Tout d'abord, ces croquis ont été « fixés au mur de l'atelier pour servir de suggestions de peintures ». [2] Plus tard, Bush ajouterait de la couleur au croquis une fois la peinture correspondante terminée. De cette façon, ils fonctionnent plus comme des images pour la tenue de dossiers personnels.

Des études comme celle de *Deep August* n'ont jamais été destinées à être exposés, ils étaient des souvenirs privés et faisaient partie des méthodes de travail de l'artiste. Néanmoins, Wilkin les a loués, écrivant : « La fascination des études repose sur leur intimité, dans le fait même que Bush voulait qu'elles soient privées. » [3]

Nous remercions Sarah Stanners, directrice du Catalogue raisonné de Jack Bush, contributrice à la rétrospective Bush qui a débuté au Musée des beaux-arts du Canada en 2014 et professeure auxiliaire au

Département d'histoire de l'art de l'Université de Toronto, d'avoir rédigé le texte ci-dessus, traduit de l'anglais.

Ce lot est inclus dans *Jack Bush Paintings: A Catalogue Raisonné*, récemment publié par Stanners, sous le numéro #3.46.1976.45.

1. Kelowna Art Gallery, « The Rossi Collection at the Kelowna Art Gallery », 18 novembre 2018, [https://youtu.be/kfYw2o\\_sRng?si=O2mgtgpUqa2vqzSV](https://youtu.be/kfYw2o_sRng?si=O2mgtgpUqa2vqzSV).
2. Karen Wilkin, adaptée de « Jack Bush Works on Paper », dans *Jack Bush: An Intimate View* (Edmonton: Woltjen/Udell Gallery, 1987), catalogue d'exposition.
3. Ibid.